

Bruxelles, capitale de la vie estudiantine

La Région bruxelloise compte 86000 étudiants dans l'enseignement supérieur. Et le nombre d'étudiants de l'enseignement supérieur dans la Capitale a progressé de 20 % ces dix dernières années, selon les chiffres publiés par Brussels Studies, la revue scientifique électronique pour les recherches sur Bruxelles, qui a publié la première synthèse sur ce thème.

On y apprend qu'en 2012-2013, le territoire de la Région bruxelloise comptait 51 institutions d'enseignement supérieur (IES) avec au moins un site d'activité. Plus précisément, aux institutions subsidiées par la Communauté française (20) ou la Communauté flamande (5) s'ajoutent deux institutions subsidiées bilingues (l'École royale militaire et la Faculté universitaire de théologie protestante) et 24 institutions internationales ou privées.

Bruxelles accueille ainsi près d'un quart des étudiants de Belgique, avec plus de 86000 étudiants subsidiés, et fait de Bruxelles la plus grande ville étudiante du pays. La Région-Capitale se positionne, ainsi, loin devant Gand (63000), Louvain (40000), Anvers (38000) ou Louvain-la-Neuve (23000).

51 % des étudiants sont à l'université

Que sait-on de ces 86000 étudiants ? Au cours des dix dernières années, leur nombre s'est accru de 20 %, *"ce qui pose, bien entendu, un gros problème de financement"*, peut-on lire dans la note, puisque la Communauté française fonctionne avec une enveloppe fermée.

On apprend également que 28 % de ces étudiants fréquentent une institution néerlandophone et 72 % une institution francophone.

De même, 51 % suivent leur cursus dans une université et 49 % dans une Haute école ou une École supérieure des Arts.

Enfin, 23 % des étudiants n'ont pas la nationalité belge et 7 % ne sont pas ressortissants de l'UE tandis que 57 % des inscrits sont des étudiantes, *"même si des différen-*

ces importantes subsistent selon les filières", précisent les auteurs de la note. On rapportera à ce titre que les sciences économiques et de gestion ainsi que les filières juridiques regroupent près de 29 % des inscriptions.

Quant à la situation sociale des étudiants, près d'un étudiant sur cinq bénéficie d'une bourse d'études, *"qui est toutefois encore insuffisante pour quelque 1500 étudiants forcés de recourir à l'aide des CPAS"*, pointent les chercheurs.

Au-delà, les institutions d'enseignement supérieur constituent *"un important acteur économique."* À elles seules, les quatre universités actives à Bruxelles (ULB, VUB, USL-B et UCL-Woluwe) représentaient, en 2012, 617 millions de revenus, *"soit l'équivalent de 23 % du budget régional bruxellois"* et touchent, de façon directe, plus de 115000 personnes (étudiants et travailleurs).

Une présence discrète

Si Bruxelles est la principale ville étudiante du pays, une question se pose quand on connaît la Capitale et qu'on la compare à d'autres villes estudiantes : où sont les étudiants ? Leur visibilité n'est pas aussi frappante que dans d'autres villes du pays. Plusieurs éléments de réponse sont avancés. Il y a tout d'abord la fragmentation du paysage de l'enseignement supérieur à Bruxelles. Les campus universitaires sont situés en périphérie tandis que diverses Hautes écoles sont implantées dans le tissu urbain central. Il y a aussi le poids relatif des étudiants bruxellois dans une ville de près de 1,2 million d'habitants.

À Bruxelles, on compte 14,6 habitants par étudiant contre 4,0 à Gand ou 2,5 à Louvain. Enfin, le fait que la majorité des étudiants habitent Bruxelles, le Brabant wallon ou le Brabant flamand tend à diluer leur présence dans la ville. Leur logement n'est pas concentré dans un quartier mais bien dispersé dans toute la Région.

Source : www.brusselsstudies.be